

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 126 Ne m'usez plus de baisers savoureux](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 126 Ne m'usez plus de baisers savoureux

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Le neufiesme Baiser dudit Joannes Secondus lequel se commence en latin. Non semper &c., traduit en nostre langue, par ledit S. R.
Incipit non modernisé Ne m'usez plus de baisers savoureux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 126

Folio tation F5v, F6r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

T R A D V C T I O N S

O combien a, plus qu'on ne pense,
Grande beauté grand' violence.

Le neuiesme baiser dudit Ioannes
Secondus lequel se commence
en Latin
Non semper &c.

Traduit en nostre langue,
par ledit S. R.

Nem'vsez plus de baisers saoureux
A tous propos, ne de rys amoureux,
Et ne vucillez toufiours en ceste sorte
Pendre à mon col contrefaisant la morte:
Car tous plaisirs doiuent auoir moyen,
Et tout ainsi comm^s vn excellent bien
Plaist aux espritz, aussi tost il rameine
Sur ce plaisir quelqu^s ennuyeuse peine.
Si neuf baisers de vous auoir ie veux,
Ostez en sept, & n'en donnez que deux.
Deux baisers cours de bouch^s & lague seiche
Telz qu'A pollo, armé de mainte fleiche,
Peult de sa seur Dyane receuoir,
Ou comme ceux qui vn pere peult auoir
Par ferm^s amour de sa fille pucelle,
Qui ne sentit onques vne estinelle

Du feu

ET INVENTIONS.

Du feu d' Amours & puy soudainement
Vout eslongnez & cachez feurement
En quelque trou, quelque cauſ ou rocher,
Le vous iray en vostre trou, chercher
En vostre cauſ & rocher grand & creux
Ou tout soudain, comme vaincuer heureux
Deſſous ma main ie vous rendray captiuſ
Comme vn Millan la Colombe craintiuſ:
Vaincuë alors, mes deux mains ſentirez
Et en pendant à mon col tascherez
Par ſept baifers mon courroux apaiſer,
Et ſi faudrez à ſept fois me baifer,
Dequoy apres venger ie me voudray
Et par ſept fois, ſept baifers ie prendray.
Et corps à corps vous tenant bien eſtrainte
Empescheray la fugitiue crainte,
Tant que m'avez pour me rendr' apaiſé
A mon plaisir ſatisfait & baifeſ,
Et fait ſerment par vostre gracie exquise
Que vous voudrez cent fois eſtre reprifeſ
D'auoir commis vne faute ſi grande,
Pour l'aquitter de ſi petitz amande,

Ode du 2. Horace, dont le commencement latin eſt

Eheu fugaces, poſthume, &c.

Traduite par S, R.

Helas